

**Pistoia, une culture de la petite enfance**

## *Collection « Enfance et parentalité »*

dirigée par Marie-Françoise Dubois-Sacrispeyre

Entre psychanalyse et éducation, cette collection offre réflexions et questionnements, expériences et formation à tous ceux qui se sentent concernés par la petite enfance – ses modes d'accueil et de soins, sa contribution à la compréhension de notre fonctionnement psychique, sans oublier ses implications dans le développement des adultes de demain – mais aussi la naissance à la parentalité, ses bouleversements et ses conséquences, ses aléas et ses potentialités.

DERNIER PARU

Geneviève Appell

*Les premières années de Bébé*

*Son bien-être et ses compétences jour après jour*

VOIR LA LISTE DES TITRES DÉJÀ PARUS EN FIN D'OUVRAGE

**Anna Lia Galardini, Donatella Giovannini,  
Sonia Iozzelli, Antonia Mastio,  
Maria Laura Contini et Sylvie Rayna**

# **Pistoia, une culture de la petite enfance**

Ouvrage publié avec le soutien  
de la région Occitanie Pyrénées-Méditerranée

Conception de la couverture :

Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2020

CF - ISBN PDF : 978-2-7492-6638-1

Première édition © Éditions érès 2020

33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France

[www.editions-eres.com](http://www.editions-eres.com)

Partagez vos lectures et suivez l'actualité des **éditions érès** sur les réseaux sociaux



Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. 01 44 07 47 70, fax 01 46 34 67 19.

## Table des matières

### INTRODUCTION

#### UNE VILLE « PHARE » POUR LA PETITE ENFANCE

<i>Sylvie Rayna</i> .....	7
En dialogue avec Pistoia.....	10
Une grande aventure.....	11
Une culture de l'habitat.....	12
Une culture de l'hospitalité.....	14
Une culture du territoire.....	17
Une culture de la coordination et de la participation.....	19
Pour conclure.....	22

#### 1. À PISTOIA : CULTIVER LA QUALITÉ

<i>Anna Lia Galardini</i> .....	29
Depuis les années 1970, des choix politiques forts pour l'enfance.....	30
Un parcours de près de cinquante ans.....	32
Le projet éducatif de Pistoia.....	40
Une coordination pédagogique pour un système compétent.....	49

#### 2. ESPACE ET CULTURE MATÉRIELLE

<i>Donatella Giovannini</i> .....	55
La valeur de l'espace.....	55
Des espaces uniques : continuité des expériences personnelles et interpersonnelles.....	59
Des espaces qui génèrent un climat social riche.....	64
Des espaces pour apprendre.....	67
Des espaces esthétiques.....	70
Pour conclure.....	72

3. CONTINUITÉ DES EXPÉRIENCES DES ENFANTS  
ET PARTICIPATION DES FAMILLES

<i>Antonia Mastio</i> .....	77
Travailler avec et pour toutes les familles : la participation, un engagement de la ville.....	77
Des occasions et des modalités de rencontre et de participation nombreuses et variées.....	82
« <i>Gestione sociale</i> » et dynamique des projets.....	85
Des instruments pour davantage de continuité avec les familles.....	90
Des lieux de rencontre et de socialisation pour tous.....	94

4. L'ACCUEIL DES FAMILLES ÉTRANGÈRES

<i>Maria Laura Contini</i> .....	99
Éduquer au bien commun.....	99
Réfléchir, dialoguer, construire des alliances.....	101
Une recherche-action-formation.....	102
Le projet « En dialogue avec les services et la ville ».....	107
Pour conclure.....	113

5. L'ENFANT DANS ET HORS LA VILLE

<i>Sonia Iozzelli</i> .....	117
Qu'y a-t-il plus loin ?.....	117
À la découverte de la ville.....	119
Le monde de la nature : un grand réservoir de merveilles	126
Aujourd'hui l'aventure continue.....	131

6. LA COORDINATION PÉDAGOGIQUE

<i>Donatella Giovannini</i> .....	133
Avec « le cœur et l'esprit ».....	133
Garantir des « connexions » entre les structures éducatives (0-6 ans).....	134
Coordination pédagogique et liens avec les institutions et les ressources extérieures.....	138
La coordination pédagogique et la formation continue des enseignantes.....	142
Apprendre des autres, se raconter aux autres.....	147

REMERCIEMENTS.....	155
--------------------	-----

Sylvie Rayna

## *Introduction* *Une ville « phare » pour la petite enfance*

*Le néant des géants m'importune ; moi j'admire, ébloui,  
la grandeur des petits.*

(Victor Hugo, *L'art d'être grand-père*)

*... la chose magique qu'est l'art.*

(François Cheng, *Cinq méditations sur la beauté*)

*Le trésor de la vie et de l'humanité est la diversité.*

(Edgar Morin, *Le dialogue sur la nature humaine*)

*L'éducation est une aventure pleine de risques.*

(Jerome Bruner, *Ce que nous disent les premiers  
apprentissage*)

Depuis très longtemps, la responsable du service chargé de la petite enfance de Pistoia, les coordinatrices pédagogiques et les enseignantes municipales de crèches (*nidi*), d'écoles maternelles (*scuole del infanzia*) et des espaces enfants (*aree bambini*) écrivent leurs expériences. Sont appelées « enseignantes » toutes les professionnelles<sup>1</sup> auprès des enfants : elles ont à présent un niveau master et

---

Sylvie Rayna, maître de conférences en sciences de l'éducation, EXPERICE (Centre de recherche interuniversitaire Expérience ressources culturelles éducation), université Paris 13 Sorbonne Paris Cité.

1. Le féminin est utilisé, dans ce livre, car le monde de la petite enfance à Pistoia est en très grande majorité féminin.

sont aidées par des « collaboratrices » (cuisine, lingerie, nettoyage) dans ces trois types de structures qui n'ont pas de personnel de direction mais sont soutenues par l'équipe de coordination pédagogique. Leurs publications, disponibles en italien bien sûr<sup>2</sup>, mais aussi en anglais, espagnol et d'autres langues, répondent aux fréquentes sollicitations du monde professionnel et académique de leur pays et de pays voisins ou plus lointains, tant ce qui se vit dans ces structures municipales de la petite enfance a quelque chose d'exceptionnel. En français, nous disposons de quelques textes d'Anna Lia Galardini, Antonina Mastio, Donatella Giovannini, Maria Laura Contini et Deborak Cappellini<sup>3</sup> – et récemment de Federica Taddei (2019) – et des « retours » de voyages d'études de professionnelles<sup>4</sup>, de formatrices<sup>5</sup>, d'étudiantes<sup>6</sup> et d'autres<sup>7</sup> –, mais pas d'ouvrage entier consacré à Pistoia et à sa culture de la petite enfance. « Ville phare », ainsi qu'elle apparaît dans les études internationales, de par l'importance quantitative et qualitative de son offre d'accueil pour les enfants de moins de 6 ans et leurs familles, Pistoia et son « système compétent »<sup>8</sup> méritaient bien l'entreprise de ce livre.

Sa nécessité s'est imposée à moi depuis longtemps, pour rendre plus visible encore cette culture, dans son « vivant », en profondeur, dans le détail, et montrer à la fois son solide ancrage dans les idées forces ainsi que dans les valeurs fondatrices qui l'orientent, et sa large ouverture qui amène des traductions singulières et évolutives, dans chaque structure éducative, au gré des événements et des rencontres. Voilà donc ce livre, réalisé par celles qui sont à l'origine d'une aventure de presque cinquante ans et qui l'ont soutenue jusqu'ici : Anna Lia Galardini qui a été responsable de ce système

---

2. Cf. les bibliographies des six chapitres qui suivent.

3. Cf. les bibliographies des six chapitres qui suivent.

4. Cf. en particulier : Thomas et coll., 2020 ; Thomas et Lemoine, 2015 ; Organde, 2017 ; Airoldi et coll., 2020.

5. Cf. notamment : Bouve et Mastio, 2008 ; Maurel, 2019 ; Andrys et Rharbi, 2020 ; Guinchard Hayward et Desponds Theurillat, 2020.

6. Cf. par exemple, Jégu et coll., 2012.

7. Cf. par exemple, Ben Soussan, 2008.

8. Cf. Gandini et Pope Edwards, 2001 ; Musatti et coll., 2016 ; Vandenbroeck et coll., 2016.



« intégré » de la petite enfance, et Donatella Giovannini, Antonina Mastio, Sonia Iozzelli et Maria Laura Contini, coordinatrices pédagogiques. Ce livre raconte une approche qui fait rimer accueil et éducation avec éthique, politique et esthétique, émerveillant les visiteurs et les stagiaires nombreux que Pistoia accueille chaque année (Cappellini et coll., 2020). Une approche partagée par toutes les structures municipales de la petite enfance de Pistoia : les crèches font partie des structures « éducatives » aux côtés des écoles maternelles qui portent haut leur spécificité « petite enfance » et des *aree bambini* évoquées plus haut. L'objectif est de mieux la faire connaître de la communauté francophone (et au-delà) et d'entretenir le dialogue entre Pistoia.

L'ouvrage porte à la fois sur le pourquoi et sur le comment. Chaque chapitre précise d'une part, la « philosophie », la signification, la direction d'un projet municipal ambitieux sans lesquelles le « faire » n'a aucun sens, et d'autre part, des exemples de traductions possibles pour aider les lecteurs à se le représenter : elles ne sont en rien des « modèles », surtout pas des « techniques », à reproduire isolément ; elles n'ont de pertinence et de force qu'articulées les unes aux autres, dans une vision d'ensemble et un renouvellement permanent. Le premier chapitre du livre décrit l'élaboration progressive et la charpente de cette approche de la petite enfance, il est suivi de chapitres thématiques sur la conception des espaces, l'inclusion des familles, l'ouverture sur la ville et au-delà, et la coordination pédagogique. Ces chapitres peuvent être lus séparément. Les chevauchements témoignent des interrelations qui scellent les piliers principes de cette approche et fondent sa cohérence. Différentes perspectives sont envisagées pour parler de tel aménagement ou de tel objet, par exemple certaines boîtes (« boîtes des vacances », « trésors de la maison ») qui sont tout autant d'importants composants de l'espace et de la culture matérielle des structures (chapitre 2) que des outils efficaces de soutien de la continuité entre la maison et les structures (chapitre 3).

EN DIALOGUE AVEC PISTOIA<sup>9</sup>

L'idée de ce livre a germé il y a dix ans, lors du départ en retraite d'Anna Lia Galardini qui a dirigé, depuis le début des années 1970, le service à la personne auquel sont rattachées les structures éducatives de Pistoia. Elle est le « grand témoin » de la construction de cette culture de la petite enfance, avec la première génération de coordinatrices pédagogiques, coautrices du livre, dont le départ en retraite s'est échelonné ensuite jusqu'en 2019. L'écriture s'est déroulée durant cette période de transition qui a vu une nouvelle génération d'enseignantes et de coordinatrices pédagogiques poursuivre de développement de cette approche « intégrée » de la petite enfance – premier temps de la vie, temps long (six ans) et fondateur, dont il s'agit de prendre grand soin, et puissant levier du compagnonnage des familles et du bien-être sur le territoire. Écriture et traduction des chapitres ont cheminé dans un dialogue constant entre nous, par échanges électroniques et grâce à de nombreuses rencontres (manifestations scientifiques à Pistoia, Paris, Lyon, Montréal... et voyages d'études à Paris, Pistoia ou Lucca<sup>10</sup>).

Ce dialogue a commencé, pour ma part, il y a bien longtemps, dans le sillage de la collaboration avec Tullia Musatti – directrice de recherche au CNR<sup>11</sup> à Rome et fondatrice avec Loris Malaguzzi et Suzanna Mantovani du groupe national qui réunit crèches et écoles maternelles italiennes. Au début des années 1970, elle était venue passer un an au Cresas<sup>12</sup>, où nous commençons à étudier le développement des tout-petits et de leurs échanges entre eux dans des crèches parisiennes. Ces recherches (et bien d'autres jusqu'à ce jour) se sont poursuivies ensuite conjointement entre Rome et Paris. Il se trouve qu'en 1981, Tullia Musatti et son équipe ont

9. Clin d'œil à *In Dialogue With Reggio Emilia* (Rinaldi, 2006).

10. J'ai organisé et accompagné plusieurs voyages d'études en France, notamment pour l'association Crescere (que préside Anna Lia Galardini), et en Italie pour l'association Le Furet.

11. Centre national de la recherche italien.

12. Cresas : Centre de recherche de l'éducation spécialisée et de l'adaptation scolaire. Créé en 1969, à Paris, ce centre de recherche, à l'Institut national de recherche pédagogique, a établi dès le début des liens avec des chercheurs et autres acteurs de Bologne, Rome, Gênes, etc.

entrepris des recherches-actionss-formations avec Pistoia ; aussi ai-je été amenée à découvrir le projet de cette ville et à rencontrer ses acteurs. Depuis lors, les échanges n'ont cessé entre nous, émaillés de nombreuses invitations réciproques aux manifestations scientifiques ou professionnelles que nous avons organisées dans nos villes et pays respectifs<sup>13</sup>.

## UNE GRANDE AVENTURE...

Au début de ce livre, Anna Lia Galardini présente les origines de la culture de la petite enfance de Pistoia et son contexte d'émergence : le mouvement partagé avec d'autres villes italiennes qui, à la suite de Reggio Emilia, ont opéré une véritable « révolution » pédagogique avec la création de leurs écoles maternelles municipales (Cagliari et coll., 2016). Elle précise l'ancrage local de cette culture et les conditions favorables à son développement : continuité de choix politiques forts, défense soutenue des droits des enfants, liens étroits avec le monde de la recherche et engagement dans des réseaux, aux niveaux régional, national et international.

Parmi ses principales caractéristiques : une approche « intégrée » (mêmes personnels dans les crèches, écoles maternelles et *aree bambini*), un pari positif sur les potentialités de tous (enfants et adultes) et l'aménagement d'espaces et de situations, soigneusement pensé pour cultiver ces potentialités et les relations entre tous. La prise en compte de ce que disent, pensent et ressentent les différents protagonistes, dont les tout-petits<sup>14</sup>, nourrit l'approche de Pistoia qui se déploie dans des structures éducatives chaleureuses, de petits « laboratoires » pensés dans la lignée des pédagogies actives et repensés à la lumière de multiples sources (l'expérience, la recherche, les arts, la littérature, la philosophie..., et le réseautage).

---

13. Parmi les publications italiennes qui en sont issues : Galardini, 2007, 2009, 2011 ; Mastio, 2010 ; Mastio et Rayna, 2014 ; Cappellini et coll., 2020.

14. Aujourd'hui, tout un courant de recherche s'est développé autour des *children's perspectives* (Garnier et Rayna, 2017).

Le panorama présenté témoigne d'un système à la fois profondément enraciné, historiquement et géographiquement, et infiniment disponible au dialogue avec les autres, ce qui en fait sa force. Une particularité majeure est l'importance accordée à la beauté des espaces, rarement défendue ailleurs<sup>15</sup>. Si « parler de la beauté » peut « paraître incongru, inconvenant, voire provocateur » (Cheng, 2006, p. 13), ce n'est pas le cas à Pistoia. Anna Lia Galardini parle d'espaces « attentifs », « aimables ». Ce vocabulaire est peu habituel dans le langage professionnel, comme tant d'autres expressions tout au long du livre : elles disent, en se distinguant des termes traditionnels comme ceux des nouveaux discours dominants, ce que sont les piliers de cette culture. Ceux-ci sont déclinés dans chacun des chapitres suivants, avec une constante au fil des pages : la pratique majeure de la documentation.

Dans ce premier chapitre, l'accent est mis sur de la justification de ces piliers et de leurs interrelations. Elle éclaire le sens des situations et des pratiques que les équipes expérimentent et transforment au regard des conceptions, objectifs et valeurs défendus. Avant tout : l'image d'un jeune enfant créatif, dont on peut s'émerveiller face à sa « grandeur » ; une éducation qui touche toutes les dimensions de son grandissement et de son bien-être, dans le temps présent de la petite enfance ; l'impératif de l'inclusion et de la participation de tous ; le développement de l'identité des structures éducatives et du sentiment d'appartenance chez chacun de ses « habitants ». Un impressionnant chantier, en perpétuelle réinvention.

## UNE CULTURE DE L'HABITAT

Dans le deuxième chapitre, Donatella Giovannini adopte cette rhétorique de l'habitat et convoque la pensée et l'imaginaire du côté des cabanes et des communautés qui s'y développent dans

---

15. Notons toutefois, dans le cadre national de l'accueil des jeunes enfants de 2017 en France, le principe n° 10 : « J'ai besoin d'évoluer dans un environnement beau, sain et propice à mon éveil » ([http://www.hcfea.fr/IMG/pdf/Cadre\\_national\\_pour\\_l\\_accueil\\_du\\_jeune\\_enfant.pdf](http://www.hcfea.fr/IMG/pdf/Cadre_national_pour_l_accueil_du_jeune_enfant.pdf))

des relations dedans-dehors tout autres<sup>16</sup>, à l'opposé de réalisations urbanistiques qui « rassemblent les gens en leur infligeant la solitude » (Bruner, 1996, p. 138). L'espace n'étant « pas un "contenant" amorphe, mais un contexte qui permet ou empêche », créer des lieux de véritable rencontre est une condition nécessaire pour y habiter pleinement, y trouver chacun sa place, s'y sentir bien, participer, des lieux aux expériences uniques et enrichissantes pour tous.

On sait l'importance de l'affordance des espaces et de la culture matérielle, de leur performativité dans la socialisation (Garnier, 2012). Donatella Giovannini montre combien la création de tels lieux passe par l'offre du beau, du doux, du gai, du « parlant », pour que les habitants se saisissent, à leur guise et à leur rythme, des propositions faites dans tous les espaces de jeu et de soin, mais aussi dans les lieux de passage (halls, couloirs et escaliers) qui sont si importants où cultiver la rencontre. Cela exige des agencements particuliers et du matériel qui ne soit pas dicté par les catalogues mais méticuleusement choisi, souvent « fait maison », des pratiques accueillantes, avec des mots dits et lus qui touchent, l'essentiel passant par le sensible. De tels habitats, qui donnent prise aux émotions, actions et interactions, sont l'expression vivante des habitants qui s'y succèdent et les font évoluer. Moults détails, trouvailles ingénieuses, esthétiques, mises en scène inattendues impressionnent nouveaux parents et visiteurs. Les matériaux, nobles, sont puisés dans la nature, les greniers, à la quincaillerie... Les familles aiment venir bricoler, jardiner, offrir leurs nombreux talents, bref « faire avec » les enseignantes et les autres parents. Au fil du chapitre, les structures éducatives apparaissent comme des scènes inédites où se jouent des scénarios infinis de la petite enfance, avec leurs personnages centraux et toute la cité derrière, des chorégraphies singulières à travers lesquelles se lit une pratique permanente de l'hospitalité.

---

16. Cf. l'exposition « Cabanes » (Cité des sciences et de l'industrie, La Villette, 2019) ; l'article de J.-B. de Montvallan, « La cabane, symbole de liberté et de résistance », *Le Monde* du 9 août 2019, etc.

Donatella Giovannini rappelle le rôle essentiel du soutien des coordinatrices pédagogiques et des recherches-actions-formations dans l'aménagement de ces lieux de vie, d'apprentissage, de découverte et d'invention, de construction identitaire, où tous les moments de la journée comptent, où la quotidienneté a de la valeur. Les visiteurs que j'accompagne ont du mal à quitter telle ou telle salle de crèche ou d'école maternelle pour aller découvrir les autres tant il y a à voir dans chacune, loin du conforme, de l'uniforme. Ils sont très sensibles au climax généré par ces habitats qui dégagent la générosité, l'exigence et l'enthousiasme des équipes. Et particulièrement interpellés par la documentation omniprésente, sa beauté, ses messages. Il ne s'agit pas de décorer les murs mais de renvoyer l'image que l'on défend des enfants, de partager les expériences, d'inviter à participer. Ces traces, sur les murs mais aussi sur divers cahiers, indiquent une volonté puissante de coéducation : les équipes saisissent, au jour le jour, les images et les paroles fortes, émouvantes, des enfants, des parents aussi, sélectionnent les plus significatives puis les restituent dans divers documents et sur de grands panneaux, les mettant en écho avec d'autres voix (Van Gogh, Canetti, Montaigne, Pennac, Plutarque, Aristote et tant d'autres...) et en partage, pour engager de nouveaux échanges, de nouvelles réflexions.

## UNE CULTURE DE L'HOSPITALITÉ

Au cours des deux chapitres suivants, Antonia Mastio et Maria Laura Contini précisent un ensemble de situations, pratiques et outils visant l'inclusion de toutes les familles dans des structures éducatives aux équipes accueillantes, aux murs qui disent la bienvenue – rien qui n'interdise, ne prescrive ni ne moralise, mais une rhétorique du « oui », du « pourquoi pas ? » partout –, au mobilier qui invite à s'y installer confortablement et à rester, à la multitude d'objets qui poussent à discuter et à réfléchir. À la base de tout cela : une image de familles « riches » qui fait écho à celle des enfants et de leurs ressources.

Si les murs, les journaux et autres documents rendent visibles aux parents les expériences des enfants, les traces des familles sont également nombreuses. Au souci d'assurer aux enfants une continuité entre vie chez soi et vie dans la structure, s'adjoint le partage d'une approche ouverte à l'altérité. Antonina Mastio montre la nécessité de multiplier ces traces. Ce ne sont pas seulement les « petites » choses qui font lien pour chaque enfant individuellement, mais c'est aussi une diversité de possibilités qui rendent substantielle la présence des familles dans les lieux, aux yeux de tous. Ainsi, les objets des maisons des enfants, qui rendent plus conviviales les crèches et les écoles maternelles, reflètent la diversité des univers familiaux et du monde. Diverses installations cherchent à soutenir l'« art du dialogue » avec les familles. Dans une crèche, la construction avec les parents d'une documentation murale sur le « dodo » des enfants chez eux et dans ce lieu, nous amène à des années lumière de la pratique classique de « transmission ». J'ai témoigné, par ailleurs, des pratiques d'une autre crèche qui, avec les parents, représentent leurs familles à l'aide de matériaux de récupération et en font une petite exposition dans la bibliothèque située dans le hall d'entrée (Rayna, 2017). Cette bibliothèque évolue : elle est devenue, une année, un « Petit musée sentimental » où ont été réunies des traces des meilleurs souvenirs d'enfance des parents dans la ville, avant de partir à leur recherche, tous ensemble avec les enfants ; plus récemment, elle a accueilli de « Petits univers sensibles », constitués au cours du parcours original de cette crèche au sein d'un projet sur les émotions, partagé avec les autres structures. Sur le long mur d'en face, devant lequel passent les familles pour entrer et sortir de la crèche, j'ai vu, une année, tout un village, réalisé sur un immense papier kraft, avec ses maisons en teintes douces joliment reliées par des fils à linge, et les parents et les professionnelles y suspendre avec les enfants de petits messages à l'aide de minipinces. L'année suivante, côté verdure, a été reproduite une illustration extraite d'un album aimé des enfants, représentant un personnage sur sa barque et des minibouteilles voguant sur l'eau ; j'y ai vu des familles en retirer les petits bouchons et y placer leurs petits messages...

Antonina Mastio, qui a été plus particulièrement responsable de l'accueil des enfants en situation de handicap et de leurs familles, montre en effet qu'une éducation inclusive peut ne pas en rester à l'état de vœu pieux. Elle précise comment la rendre non seulement réalisable mais encore enrichissante pour tous : pour ces enfants que les visiteurs ne remarquent souvent pas, tant ils sont engagés dans les expériences en cours avec leurs camarades, et pour ces derniers qui, très tôt, ont l'occasion de se développer et d'apprendre avec des enfants « différents » ; pour leurs parents aussi qui bénéficient, comme les autres parents, du réconfort auprès des équipes et des autres familles, et qui, en participant, contribuent à élargir les perspectives de toute la communauté éducative. Chaque visite à Pistoia permet de le constater, comme la découverte d'installations « incroyables » pour une classe d'école maternelle, suscitées par la présence d'une petite fille non voyante, dans le cadre du projet partagé sur les émotions, évoqué plus haut.

Avec Maria Laura Contini qui, après avoir dirigé les services sociaux, a succédé à Antonina Mastio, c'est du côté de l'accueil des familles migrantes que porte plus précisément l'analyse. Elle évoque dans un premier temps le cheminement entrepris dans les structures éducatives pour inclure davantage les nouveaux arrivants – en dialogue avec un ensemble de chercheurs. Elle décrit ensuite un parcours qu'elle a initié et porté avec Donatella Giovannini : « En dialogue avec les services éducatifs et la ville ». Ce parcours de dix rencontres, proposé depuis quelques années aux familles migrantes avec de jeunes enfants, est unique en son genre, me semble-t-il, s'agissant de leur ouvrir les portes de la cité et de ses institutions (mairie, hôpital, bibliothèque, structures éducatives), de parler sur tous les sujets qui les concernent avec des spécialistes (de la médecine, des arts, etc.) qui s'engagent volontiers dans ce programme. Dans les structures éducatives, ce choix de l'hospitalité, de l'accueil de la diversité, de l'invitation à la participation se traduit par un ensemble de détails, de signes visibles partout. J'ai mentionné par ailleurs la déclinaison en italien et trois langues étrangères parlées par les familles, sur le haut des quatre murs d'entrée d'une petite crèche accolée à une école maternelle, de la phrase



de Primo Levi (inscrite sur le mémorial des Italiens à Auschwitz) : « De quelque pays que tu viennes, tu n'es pas un étranger. »

Produite dans la recherche de liens de solidarité et d'interdépendance, cette culture de l'hospitalité renforce en retour ces liens. Antonina Mastio le montre avec l'exemple de projets initiés par les parents et soutenus par la coordination pédagogique, pour améliorer la vie quotidienne des familles les plus démunies. Anna Lia Galardini a souligné, dans le premier chapitre, « la valeur de ce rapport proche aux enfants qui permet de les écouter et observer », et le « climat chaleureux, où l'accueil et la reconnaissance de l'autre sont au premier plan ». Tonina Mastio poursuit en parlant de « capacité de compréhension des situations de chaque famille », en particulier pour inclure celles qui cumulent les difficultés ; et Maria Laura Contini convoque la capacité des professionnelles à « se décentrer ». Leurs chapitres démontrent que c'est dans un engagement fort du service municipal, des coordinatrices pédagogiques et des équipes des structures, que se construit au quotidien l'alliance éducative dans chaque lieu, voulu comme lieu de dialogue entre les cultures familiales et institutionnelle, et comme lieu d'exercice de la citoyenneté.

## UNE CULTURE DU TERRITOIRE

Dans le chapitre suivant, Sonia Iozzelli explique que, depuis le début, des projets sont développés dans la ville, elle en a dirigé un certain nombre. Il s'agit de la faire connaître aux enfants, leur faire aimer son riche patrimoine, les amener à dialoguer avec des « anciens » du temps passé et présent, ou des professionnels des musées où ils sont accueillis à bras ouverts, et d'y faire la fête aussi. Les parents sont impliqués, ils découvrent ou redécouvrent leur espace urbain et, ce faisant, développent avec leurs enfants ou renforcent leur attachement avec les lieux et les personnes rencontrées. Au projet « Pistoia amie des enfants » ont succédé les projets « Par la main » (« *Per Mano* ») intra-muros mais aussi extra-muros. Ces parcours à travers les places, les palais, les églises, puis dans la campagne alentour, les pépinières, accompagnés par les enseignantes et leurs

partenaires de la ville et des champs, ont débouché sur deux magnifiques ouvrages documentant le point de vue des enfants qui, « par la main », nous entraînent dans les ruelles et les collines. Leurs regards, leurs réflexions ont été également sollicités plus récemment pour l'exposition « La ville à travers les yeux des enfants », présentée sur les vitrines des commerçants du centre historique. Ces petits citoyens ont ainsi participé eux aussi, en 2017, aux manifestations de « Pistoia, capitale italienne de la culture », avec leurs mots, leurs dessins, les expressions de leurs corps prises en photo : la voix des enfants compte non seulement dans leurs structures mais aussi dans la ville. Plusieurs semaines passées à Pistoia, cette année-là, m'ont permis de découvrir les parcours dans la ville et les réalisations dans les structures, puis d'admirer l'exposition et d'observer les réactions des passants, habitants et touristes. Le lien entre la petite enfance et la ville, qui s'entretient d'une année sur l'autre, se perçoit dans les structures où nombre de commerçants et d'artisans contribuent à l'enrichissement du matériel éducatif, comme dans la ville quand les familles, les professionnelles, les divers partenaires ont plaisir de se croiser sur les places ou au marché. Il montre le levier que constitue ce temps premier de la petite enfance pour contrer le processus de déterritorialisation lié aux aléas de la mondialisation.

Si nombre de parcours amènent les enfants à vivre de riches expériences à l'extérieur, la ville et la campagne sont très présentes à l'intérieur des structures. Ce sont des sources d'inspiration infinies. Les *aree bambini*, où se rendent les enfants avec les professionnelles et/ou leurs parents pour divers parcours, sont ouvertes à l'extérieur elles aussi : au laboratoire de l'*Aera Verde*, les enfants prolongent leurs explorations des prairies ou des champs d'oliviers qui l'entourent ; à l'*Aera Blu*, les parcours artistiques sont intimement liés aux beautés urbaines comme aux paysages toscans, certains y sont inspirés par les enfants ou suggérés par les partenaires (celui sur la mode, entrepris pendant une année par l'enseignante suite à l'intérêt des enfants pour les vitrines constaté lors d'un accompagnement d'une école dans la ville ; ou celui, l'année suivante, sur la représentation des maladies et des peurs qu'elles suscitent, en

réponse aux médecins de l'hôpital des enfants). Travailler avec le territoire vient ainsi élargir le périmètre des propositions faites aux enfants, et ancre ces dernières dans ce qui les concerne de très près. Le déplacement des corps hors des structures renouvelle l'écoute et le regard des professionnelles et développe leur professionnalisme, dans un engagement collectif de recherche soutenu par la coordination pédagogique.

## UNE CULTURE DE LA COORDINATION ET DE LA PARTICIPATION

Dans le dernier chapitre, Donatella Giovannini précise ce compagnonnage des structures, rigoureux et passionné, par les coordinatrices pédagogiques. Rappelons que dans nombre de communes italiennes, ces professionnelles titulaires d'un master en coordination pédagogique<sup>17</sup> accompagnent ensemble crèches, écoles maternelles et centres pour les enfants et les familles<sup>18</sup> (Baudelot et Musatti, 2002). Le maître mot est la collégialité, le travail en transversalité, au sein de l'équipe de coordination comme dans et entre les structures éducatives. Il en résulte une implication forte et continue des enseignantes dans l'aventure commune. Lorsqu'elles expliquent aux visiteurs leurs pratiques, c'est toute leur fierté et leur joie de travailler en équipe, avec les jeunes enfants, les familles et les partenaires, qui se donnent à voir. Elles ne sont pas les exécutantes d'un « faire » pensé par d'autres pour elles, mais les auteurs de leurs pratiques dans un collectif de « copropriétaires » d'une approche commune qu'elles déploient, avec une pluralité d'interprétations, sur leurs terrains. Portées par un regard positif et par la reconnaissance des familles satisfaites, elles discutent leur approche et la font évoluer, ouvertes aux interrogations et aux nouvelles idées, venant d'ici ou d'ailleurs (Cappellini et coll., 2020).

---

17. Il n'existe toujours pas de formation de coordinatrices des crèches ou de la petite enfance en France ; la tentative de la création d'un DU (diplôme universitaire) dans la suite d'une enquête nationale sur cette nouvelle fonction (Baudelot et Rayna, 2000), n'a pas abouti...

18. Les centres pour les enfants et les familles italiens correspondent aux lieux d'accueil enfants parents français, avec des spécificités locales (Di Giandomenico et Musatti, 2016).

Les relations interpersonnelles faites de proximité et d'écoute, revendiquées avec les enfants et les familles, s'observent aussi dans les rapports professionnels. Ces relations chaleureuses, significatives, conjuguées aux occasions d'exprimer son point de vue, ses propositions, et de connaître ceux des autres développent la confiance en soi et en autrui, facilitent le partage et l'enrichissement d'un projet d'ensemble complexe que nourrissent les talents, reconnus, des enseignantes. Repérer chez elles les potentiels artistiques, scientifiques, de narration, etc., nécessaires à celles à qui est confiée l'animation des *aree bambini* plutôt de faire appel à des spécialistes, en est un exemple. Soutenir, dans chaque structure, les cheminements propres et leur donner les moyens de les faire fructifier sont un autre exemple de ce à quoi s'engagent au quotidien les coordinatrices pédagogiques dans leur travail de tissage, en réseau, entre les structures éducatives du territoire.

Une de leurs tâches essentielles est également de cultiver des partenariats de longue durée qui contribuent à la formation continue des professionnelles et, ce faisant, à l'amélioration de la qualité et de l'équité dans les structures éducatives. Et force est de constater combien elles-mêmes s'y impliquent en personne, qu'il s'agisse de collaborer avec les divers spécialistes de l'inclusion des enfants en situation de handicap, ou avec les équipes de recherche pour ajuster les recherches-actions au plus près des attentes des équipes et les mener avec elles. Avec pour résultat cette joie d'avancer en cherchant, avec confiance et dans la volonté de relever ensemble les nombreux défis posés à l'éducation des jeunes enfants.

Après un ensemble de publications issues des recherches-actions, l'équipe de recherche de Rome et Donatella Giovannini, avec la collaboration des enseignantes, montrent dans un récent ouvrage, *Stare insieme, conoscere insieme. Bambini e adulti nei servizi educativi di Pistoia* (*Être ensemble, connaître ensemble. Enfants et adultes dans les structures éducatives de Pistoia*), la vie intense des grands et des petits dans les structures éducatives, et font état de leurs dernières découvertes et inventions en matière de pratique de documentation (Musatti et coll., 2018). Je les avais invitées à en discuter à l'École normale supérieure de Lyon dans le cadre de mon



## *Remerciements*

Nous remercions chaleureusement la ville de Pistoia, et en particulier le Service de l'éducation et de l'instruction que Francesca De Santis dirige aujourd'hui avec détermination, poursuivant l'aventure, riche de promesses, de la culture de la petite enfance rapportée dans ce livre.

Nous remercions également les personnels administratifs de la ville, notamment Chiara Di Bello et Martina Meloni qui organisent et suivent, depuis longtemps, les échanges, nombreux, avec les autres pays.

Nous remercions bien entendu l'actuelle équipe de coordination pédagogique qui a pris le relais de la première équipe avec brio : Federica Taddei qui a porté la voix de Pistoia lors d'un colloque international à l'Unesco, à Paris, en 2018, et qui promeut de nouveaux projets, formations et échanges aux niveaux national et international ; Deborak Capellini et Gabri Magrini qui, dans leur rôle de soutien à la coordination pédagogique, mettent à profit leur expérience d'enseignantes de structures de la petite enfance dans l'accompagnement de leurs collègues et de leurs pratiques éducatives.

Enfin, nous remercions tous les protagonistes, enseignantes, collaboratrices, familles, enfants et partenaires qui ont fait et font Pistoia !